

Commission du renouveau du Parti libéral
Groupe de Travail sur les Femmes
Rencontre du 15 mai 2006 à Ottawa

Présentes: L'hon. Anne McLellan; l'hon. Maria Minna, députée; l'hon. Judy Sgro, députée; Anita Neville, députée; Isabel Metcalfe; Salma Siddiqui; l'hon. sénatrice Lorna Milne; Lee Farnworth; Karen Redman, députée; Elena Mantagaris; Deborah Coyne; Penny Collenette; l'hon. sénatrice Claudette Tardif; Corrine Rawana; Lise Racicot; Monique Trottier; Catherine Bélanger; Conseillère Diane Deans; Berverly Munn; Nikki Macdonald; Nicole Foster-Woollatt; Heather Watson; Gail Richardson; Sylvia Duncan; Marcia Knockleby; Stephanie Crites; Valence Young; Dhalia Stein; Valoree Jack; Hilary Geller; Geneviève Tremblay.

Le Parti libéral du Canada est en état de désarroi, a perdu contact avec les communautés, est loin des Canadiens et manque de vision. Il demeure un club d'hommes, obsédé par le contrôle et il orchestre des manigances qui empêchent les femmes d'avoir du succès en politique. Telle était la teneur des opinions exprimées par les femmes qui ont participé à la rencontre d'Ottawa. La solution à leur mécontentement exige une révision majeure de l'appareil du Parti, qui ne peut avoir lieu qu'à la demande générale des femmes et des hommes qui partagent l'opinion qu'il est temps que le Parti adopte des politiques qui promouvoient l'équité des sexes.

Barrières:

- L'utilisation des termes barrières ou défis était controversée. Un terme comme "contraintes structurelles" semblait être plus acceptable.
- Contraintes normatives (familles, carrières des époux, etc...)
- Culture des club d'hommes ou de vieux garçons persiste – doit changer.
- Une carrière politique manque d'attrait.
- Financement et processus d'investiture – les femmes doivent être nommées dans des comtés qui peuvent être gagnés.
- Le processus est biaisé – le Parti dit qu'il veut nommer des femmes, mais ne passe pas à l'action. Diane Deans a été élue à 4 reprises comme conseillère municipale et voulait présenter sa candidature à l'investiture dans un comté gagnable. Les hauts placés au Parti ont décidé de mettre fin à l'investiture, donnant l'impression que les femmes comme elles n'étaient pas les bienvenues au sein du Parti.
- Impression que tout le monde n'est pas sur un pied d'égalité au sein du Parti et que certains sont plus importants que les autres.
- La politique est un sport de contact, rempli de conflits (ce qui ne reflète pas l'approche de consensus et de négociations des femmes). Les femmes devraient-elles se soucier d'être assez fortes?
- Les femmes croient qu'elles peuvent faire une plus grande différence à d'autres paliers gouvernementaux (local, municipal et provincial).
- Bien que l'exécutif du Parti pourrait être perçu comme élu démocratiquement, le fait demeure que l'équipe de la campagne électorale est choisie pas le leader.

Stratégies pour éliminer les contraintes structurelles:

- La constitution du Parti pourrait être modifiée pour assurer un minimum de 30% de candidates féminines (préoccupations furent exprimées que les jeunes femmes réagiraient mal à l'action affirmative).
- Mentorat, dépistage, profilage et partage d'histoires à succès de femmes (leur vie en politique, les étapes suivies pour s'y rendre).
- Augmenter le nombre de femmes qui siègent à la direction du parti (au niveau national et dans les comtés où les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes à la présidence).
- Les femmes ont la levée de fonds dans le sang, mais elles ne s'entraident pas dans cette capacité.
- Aider les femmes à participer aux conventions (soins de garde pour permettre aux jeunes familles de participer).
- Déclaration de principe pour promouvoir le respect, la justice, le comportement éthique et la transparence.
- Élections Canada devrait gérer les investitures – pourrait peut-être empêcher les cas de fraudes lors de investitures, comme celui qui aurait fait perdre sa première investiture à une députée actuelle.
- Restructuration du Parti libéral – trop lourd au sommet. L'imputabilité doit être augmentée.
- Éliminer les obstacles à l'inscription au Parti – devoir se rendre à Toronto pour aller chercher des formulaires d'inscription (PLC-O) décourage l'inscription.

Policy Agenda:

- Un débat dédié au rôle des femmes devrait être organisé lors de la convention au mois de décembre.
- Les candidats au leadership devraient être questionnés sur leur position face aux questions féminines.
- Le Parti libéral n'est plus perçu comme le défenseur de l'environnement (Élizabeth May aurait dû se présenter sous la bannière libérale plutôt que de se tourner vers le Parti vert).
- Nous avons raté plusieurs opportunités : ce sont les libéraux qui « auraient dû » introduire la Loi sur la garde des enfants – nous n'exerçons plus notre leadership – nous avons perdu notre pertinence pour les Canadiens.
- Différences urbaines/rurales : la politique libérale sur la garde des enfants ne correspondait pas aux besoins du Canada rural.
- Engager les communautés : le Parti a perdu contact avec de nombreux groupes (ex : souligner la semaine des infirmières)
- Parti est débranché : les politiques mises de l'avant pas les membres du Parti n'étaient pas reflétées par le gouvernement libéral – plusieurs se sont questionnés sur l'origine de la plate-forme électorale.
- Devons encadrer les questions sur base d'équité.

Short Term Actions:

- Devons développer des solutions à temps pour la prochaine élection ainsi qu'à plus long terme.
- Avons besoin d'une campagne pour nous assurer qu'un nombre minimum de femmes soient candidates lors d'élections. 50% des candidats semble juste.
- Devons organiser une campagne de sensibilisation des communautés, particulièrement dans les grandes villes là où le NPD est considéré comme le véritable adversaire du Parti libéral.

- Le Caucus devrait créer une équipe tactique sur les questions qui affectent les femmes à court terme.

Process for Task Force – how to reach as many members?

- Devons contacter les présidents de comtés et leur parler du Groupe de Travail, en leur fournissant les questions auxquelles nous cherchons réponse.